

lobe moyen, très développé, s'oppose à l'entrée de la sonde dans la vessie.

L'*aponévrose latérale* complète la loge prostatique. C'est un plan fibreux à peu près quadrilatère, placé de champ de chaque côté de la prostate, de façon à présenter une face interne et une externe, un bord supérieur et un inférieur. Elle s'étend d'avant en arrière, du pubis, où elle se continue avec les ligaments pubio-prostatiques et l'aponévrose moyenne, au rectum, sur les parois latérales duquel elle se fixe : d'où le nom de *pubio-rectale* qui lui a été donné. De haut en bas, elle occupe l'espace compris entre l'aponévrose périnéale supérieure et l'aponévrose prostatato-péritonéale, sur lesquelles elle se fixe. Indépendamment de la prostate, la loge prostatique contient dans son intérieur le muscle de Wilson, et surtout un grand nombre de veines. Celles-ci forment trois plexus : l'un, antérieur (fig. 280), placé immédiatement derrière le pubis, reçoit la veine dorsale de la verge : c'est le plexus de Santorini ; deux autres, latéraux, occupent les côtés de la prostate et sont composés de veines, très volumineuses chez les vieillards, et contenant souvent des phlébolithes.

Il est très exceptionnel de voir les aponévroses latérales de la prostate se rompre à la suite des lésions organiques de l'urètre ou d'un cathétérisme malheureux, mais elles sont facilement intéressées dans la taille par la lame du lithotome, surtout dans la taille latéralisée, condition favorable à l'infiltration d'urine qui se produit dans la portion anale du périnée ; le tissu cellulaire sous-péritonéal est également envahi.

En serrant de près la prostate au cours de la prostatectomie, on peut refouler ces veines et en éviter ainsi la blessure.

Nous avons dit que le périnée se divise en deux portions distinctes : l'une antérieure, génito-urinaire ; l'autre postérieure, recto-anale. Cette division se trouve justifiée par la marche des infiltrations d'urine. Sans vouloir faire jouer aux aponévroses du périnée dans l'évolution de ce grave accident un rôle plus important qu'il ne convient, il est incontestable que leur disposition permet d'établir deux grandes variétés d'infiltration : l'une a pour point de départ la portion d'urètre comprise dans la loge périnéale inférieure ou péniennne : l'urine envahit alors la verge, le scrotum, et gagne la paroi abdominale, si on ne l'arrête pas à temps ; l'autre procède de la partie du canal renfermée dans la loge périnéale supérieure ou prostatique : l'urine se répand dans la portion rectale du périnée, remplit la fosse ischio-rectale, gagne la cavité pelvienne, et souvent la cavité abdominale. Je considère que là se borne l'influence des aponévroses du périnée sur la marche de l'infiltration d'urine, mais elle est manifeste, et, d'ailleurs, facile à comprendre avec les notions d'anatomie qui précèdent.

CHAPITRE II

Périnée de la femme.

Le *périnée de la femme* présente les mêmes couches que celui de l'homme, modifiées seulement par la présence de la vulve et du vagin.

La portion anale se compose de l'anus et des deux sphincters externe et